Institut de la statistique Québec

S@voir.stat

COLLECTION l'économie du savoir

Volume 2, numéro 2 Décembre 2001

Source des données

Sauf avis contraire, les données présentées dans cette étude proviennent de compilations statistiques effectuées par l'ISQ à partir des fichiers de microdonnées des éditions 2000 et 1999 de l'Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, de Statistique Canada. Mise sur pied en 1997, cette enquête est effectuée annuellement dans le cadre de l'Enquête sur la population active (EPA). Elle est administrée auprès d'une portion de l'échantillon de l'EPA, lequel est constitué de ménages représentatifs de l'ensemble de la population civile canadienne âgée de 15 ans ou plus, ne vivant pas en établissement et résidant dans les dix provinces du Canada.

Les échantillons d'enquête utilisés en 2000 et 1999 étaient à peu de chose près de taille similaire. En 2000, l'échantillon comprenait :

- 8 289 ménages pour le Québec, pour un total de 6 309 entrevues complétées (taux de réponse de 76 %);
- 42 619 ménages pour l'ensemble du Canada, pour un total de 33 832 entrevues complétées (taux de réponse de 79 %).

Contrairement à l'EPA qui recueille des données pour un membre particulier du ménage, l'Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison récolte des informations concernant l'ensemble du ménage, un membre désigné étant tenu de répondre globalement pour tous les membres de son ménage. Soulignons que par « ménage », l'enquête entend « toute personne ou groupe de personnes vivant dans un même logement ».

Prochain bulletin

À paraître en mars 2002, le prochain *S@voir.stat* portera sur les ressources humaines affectées à la science et à la technologie, entre autres, selon le niveau de scolarité et la profession.

Table des matières

L'adoption d'Internet par les ménages québécois 2
Comparaisons avec le Canada et les pays de l'OCDE 3
Les activités effectuées sur Internet au cours d'un mois habituel 5
La pratique du commerce électronique 6
Sélection d'indicateurs de l'économie du savoir 8

L'utilisation d'Internet par les ménages québécois en 2000

De plus en plus de ménages québécois se branchent à Internet : de quelque 309 000 en 1997, ils sont un peu plus de un million en 2000 à se servir régulièrement d'Internet à partir de leur domicile. Ils y suivent les actualités, s'en servent pour faire des arrangements de voyage, magasiner, communiquer avec des parents et amis, prendre part à des communautés virtuelles, parfaire leurs connaissances... Les usages sont multiples. L'accès à Internet s'avère toutefois encore inégal : à l'image de ce que l'on observe dans plusieurs pays, les ménages québécois les mieux nantis et les plus scolarisés, notamment, sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les autres à disposer d'une connexion à Internet en 2000.

En quoi cette situation diffère-t-elle de ce que l'on constatait un an plus tôt? Comment se compare-t-elle à la situation qui prévaut dans le reste du Canada? Le présent bulletin se penche sur ces questions, en présentant une sélection de résultats produits par l'ISQ à partir des données de l'Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison de Statistique Canada.*

Quelques points saillants

- Le taux de branchement des ménages québécois a augmenté de 57 % en 2000 pour atteindre 33 %.
- Plus de la moitié des ménages comprenant des enfants de moins de 18 ans (53 %) sont branchés.
- La proportion de ménages utilisant régulièrement Internet à domicile varie de 14 % chez ceux dont le revenu est inférieur à 22 500 $ à 63 % chez ceux qui ont un revenu de 65 000 $ ou plus.
- Les activités « ludiques » sur Internet (tels que le téléchargement de musique et les jeux en ligne) sont plus populaires au Québec que dans le reste du Canada.
- À l'opposé, l'utilisation d'Internet à des fins commerciales est plus répandue dans le reste du Canada qu'au Québec – que ce soit pour le lèche-vitrines, la commande ou le paiement de produits et de services.
- Dans l'ensemble, 13 % des ménages québécois ont fait du lèche-vitrines sur Internet en 2000 et environ 8 % ont commandé un produit en ligne.

* L'ensemble des estimations produites par l'ISQ fait l'objet d'une analyse intitulée *L'utilisation d'Internet par les ménages québécois en 2000*. Cette analyse est disponible gratuitement en format PDF sur le site Web de l'ISQ (http://www.stat.gouv.qc.ca/savoir/).

L'adoption d'Internet par les ménages québécois

Fin 2000 : la moitié des ménages québécois ont déjà utilisé Internet et le tiers sont branchés

La proportion de ménages québécois ayant déjà utilisé Internet a tout juste franchi le cap des 50 % à la fin de l'année 2000. En effet, 51 % des ménages comptent alors au moins un membre s'étant déjà servi du réseau – que ce soit à partir de la maison, du travail, de l'école ou de tout autre lieu. Parmi ces ménages, la proportion de ceux qui ont adopté Internet au point de s'en servir régulièrement est très élevée : 85 % ont recours au réseau au moins une fois par mois, ce qui représente 1,334 million de ménages québécois. Environ les trois quarts de ces derniers, soit 76 %, disposent d'ailleurs d'une connexion à domicile. Ce sont donc un peu plus de un million de ménages québécois qui comptent un membre utilisant régulièrement Internet à la maison à la fin de l'année 2000, soit 33 % de l'ensemble des ménages du Québec.

Tableau 1
Nombre et proportion de ménages utilisant Internet, Québec, 2000

	Nombre	Proportion		
	'000	%		
Ensemble des ménages	3 046,6	100,0		
Ont déjà utilisé Internet, de n'importe quel lieu	1 563,6	51,3	100,0	
Utilisent Internet sur une base mensuelle, de tous lieux	1 334,4	43,8	85,3	100,0
Utilisent Internet sur une base mensuelle à partir de la maison	1 011,7	33,2	64,7	75,8

Accélération du branchement à domicile en 2000

Après avoir connu un certain ralentissement en 1999, la croissance du taux de branchement des foyers québécois a été du même ordre en 2000 qu'au cours de l'année 1998, soit de 57 %. Cette forte augmentation est certainement en partie attribuable au programme *Brancher les familles* que le gouvernement du Québec a mis en place au printemps 2000, programme qui assume une partie des frais engagés par les ménages recevant de l'allocation familiale pour s'informatiser et se brancher à Internet[1]. De fait, comme on le constatera au tableau 3, le taux de branchement à Internet des ménages ayant des enfants de moins de 18 ans a connu une très forte augmentation au cours de l'année 2000, en passant de 32 % à 53 %.

Tableau 2
Utilisation d'Internet par les ménages, Québec, 1997 à 2000

	Nombre	Proportion	Taux de croissance
	'000	%	
1997[1]	309,0	10,1	..
1998[1]	481,0	15,6	54,5
1999	632,3	21,2	35,9[2]
2000	1 011,7	33,2	56,6[2]

1. Il s'agit de l'utilisation des communications par ordinateur à partir de la maison et non pas exclusivement d'Internet.
2. Le taux de croissance est calculé sur une période de treize mois et non de douze mois.
.. Donnée non disponible

Le branchement étroitement corrélé à plusieurs variables socio-économiques

Comme en 1999, on remarque que le branchement à Internet des ménages québécois en 2000 est lié à plusieurs facteurs socio-économiques dont leur revenu, le niveau de scolarité du chef de ménage, l'âge de ce dernier et la présence d'enfants.

Le revenu du ménage

Ainsi que le montre le tableau 3, la proportion de ménages se servant régulièrement d'Internet à domicile en 2000 passe de 14 % chez ceux qui font partie du premier quartile de revenu canadien, à 63 % parmi ceux qui sont du quatrième quartile. Néanmoins, l'adoption d'Internet a connu de bons taux de croissance au sein de chaque catégorie de ménage au cours de l'année. Il semble même que cette croissance ait été plus élevée pour les ménages des trois premiers quartiles de revenu (entre 65 % et 91 % selon le quartile) que pour ceux du quatrième quartile (environ 38 %)[2]. Il y a donc de bonnes chances que le clivage entre les ménages se situant au haut de l'échelle de revenu et ceux qui disposent d'un revenu moindre se soit atténué au cours de l'année.

Le niveau de scolarité du chef de ménage

On sait que le revenu augmente généralement avec le niveau de scolarité. C'est donc sans surprise que l'on constate que le niveau de scolarité du chef de ménage a un impact considérable sur le branchement à Internet en 2000 : 61 % des ménages québécois dont le chef possède un diplôme universitaire disposent ainsi d'une connexion à Internet, comparativement à environ 13 % des ménages dont le chef n'a pas terminé ses études secondaires. Chaque strate de ménages a toutefois connu une augmentation significative de son taux de branchement au cours de l'année. Cette augmentation semble d'ailleurs être plus forte chez les ménages dont le chef n'a pas complété ses études secondaires (environ 88 %) et chez ceux dont le chef a arrêté ses études après le secondaire ou le cégep (environ 60 %), que chez ceux dont le chef détient un diplôme universitaire (environ 34 %).

1. Pour plus d'informations sur le programme *Brancher les familles*, consulter le site Web du ministère de l'Industrie et du Commerce à l'adresse suivante : **http://www.familles.mic.gouv.qc.ca/Familles/mnuFam.htm**.
2. Ces taux de croissance sont approximatifs, car ils sont calculés à partir de proportions estimées ayant une certaine variance.

L'âge du chef de ménage

Les ménages dont le chef a 65 ans ou plus sont encore très peu nombreux à utiliser Internet : un peu moins du dixième d'entre eux utilisent régulièrement Internet à la maison à la fin de l'année 2000, comparativement à environ quatre ménages sur dix parmi ceux dont le chef a moins de 55 ans. Cela découle très certainement du fait qu'une bonne partie de ces ménages « âgés » n'ont jamais – ou que très peu – été en contact avec l'informatique. La croissance de l'adoption d'Internet semble toutefois avoir été aussi importante dans cette strate de ménages qu'au sein des strates plus jeunes, au cours de l'année 2000.

Soulignons que le taux d'adoption d'Internet par les ménages québécois dont le chef a entre 35 et 54 ans est comparable à celui des ménages dont le chef a moins de 35 ans. L'utilisation du « réseau des réseaux » à domicile commence à décliner avec la strate des 54 à 65 ans, dont environ le quart sont branchés à Internet en 2000.

La présence d'enfants

On observe une corrélation très forte entre le branchement des ménages québécois et la présence d'enfants de moins de 18 ans. Ainsi, en 2000, la proportion de foyers utilisant régulièrement Internet à domicile est environ deux fois plus importante chez ceux qui ont des enfants de moins de 18 ans (53 %) que chez ceux qui n'en n'ont pas (24 %). L'écart relatif entre ces deux groupes de ménages s'est même accru au cours de l'année, le taux de croissance du branchement des ménages avec enfants ayant été significativement supérieur à celui des ménages sans enfant (soit environ 63 % comparativement à 49 %). Cette forte croissance de l'adoption d'Internet par les ménages avec enfants a certainement été alimentée par le programme *Brancher les familles* du gouvernement du Québec.

Tableau 3

Branchement à Internet selon diverses caractéristiques des ménages, Québec, 1999 et 2000

	1999	2000
	%	
Ensemble des ménages	**21,2**	**33,2**
Type de ménage		
Ménage unifamilial avec enfants[1]	32,5	52,8
Ménage unifamilial sans enfant[1]	21,4	28,7
Personne seule	8,6	16,5 *
Ménage multifamilial	21,2*	38,4 *
Présence d'enfants de moins de 18 ans		
Oui	32,3	52,7
Non	16,2	24,2
Âge du chef de ménage		
Moins de 35 ans	25,8	41,5
35 à 54 ans	28,0	43,6
55 à 64 ans	16,6	25,8 *
65 ans ou plus	4,8*	8,4 **
Niveau de scolarité du chef de ménage		
Études secondaires non terminées	6,8	12,8 *
Diplôme d'études secondaires ou collégiales	22,8	36,7
Diplôme universitaire	45,6	61,1
Revenu		
Moins de 22 446 $ (1er quartile au niveau canadien)	8,6	14,2 *
22 447 $ à 39 999 $ (2e quartile au niveau canadien)	14,6	27,9
40 000 $ à 64 999 $ (3e quartile au niveau canadien)	24,2	43,8
65 000 $ et plus (4e quartile au niveau canadien)	45,4	63,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation > 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Il s'agit d'enfants de moins de 18 ans qui n'ont jamais été mariés.

Le taux de branchement à Internet pourrait atteindre 39 % à la fin 2001

Dans l'ensemble, près du cinquième des ménages québécois qui n'utilisaient pas Internet à la maison à la fin de l'année 2000 prévoyaient se servir régulièrement du réseau à partir de leur foyer, du travail ou de tout autre lieu au cours de la prochaine année. Parmi eux, près de la moitié (46 %) avaient l'intention de se doter d'une connexion à domicile. Cela représente 8,4 % de l'ensemble des ménages qui n'utilisaient pas Internet à la maison à la fin de l'année 2000, ou 170 000 ménages québécois. Si ces intentions se concrétisaient, elles porteraient à 39 % le taux de branchement à Internet de l'ensemble des ménages du Québec à la fin de l'année 2001.

Comparaisons avec le Canada et les pays de l'OCDE

Diminution graduelle de l'écart avec la moyenne canadienne

Le Canada est l'un des pays comptant la plus forte proportion de ménages branchés à Internet en 2000. Cette bonne performance est due aux forts taux d'adoption que l'on observe au sein de trois provinces : l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Influençant à la hausse la moyenne canadienne, ces trois provinces sont celles où le revenu moyen des ménages est le plus élevé au pays[3]. Ce sont également les provinces qui enregistrent les plus faibles proportions de ménages dont le chef n'a pas complété des études de niveau secondaire. Depuis 1997, les sept autres provinces enregistrent des taux de branchement à domicile inférieurs aux taux canadiens.

3. Selon le recensement de 1996 de Statistique Canada, le revenu moyen des ménages de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et de l'Alberta se situait entre 50 000 $ et 54 300 $ en 1995. Le revenu moyen des sept autres provinces était compris entre 41 000 $ et 43 400 $.

La situation relative du Québec évolue au fil des ans : se classant au dixième et dernier rang en 1997 en matière de branchement à la maison, la province obtient le septième rang en 2000, avec un taux de branchement comparable à celui du Nouveau-Brunswick et de la Saskatchewan. De fait, d'année en année, les taux de croissance du branchement à domicile que l'on observe au Québec sont parmi les plus élevés au pays. En conséquence, l'écart avec la moyenne canadienne se rétrécit graduellement : le taux de branchement des ménages de l'ensemble du Canada n'était supérieur que de 21 % à celui des ménages québécois à la fin de 2000, comparativement à 35 % en 1999, à 45 % en 1998 et à 58 % en 1997.

Outre le revenu, des facteurs tels que le type de ménage, la présence d'enfants à la maison et le niveau de scolarité des membres du ménage peuvent contribuer aux écarts observés entre les provinces. On remarque notamment que le Québec est l'une des provinces comptant la plus grande proportion de ménages constitués d'une seule personne (26 % comparativement à 20 % en Alberta et 22 % en Ontario). Rappelons que ces ménages sont, de tous les types de ménages, ceux qui affichent les plus faibles taux de branchement à Internet. Par ailleurs, la proportion de ménages avec des enfants de moins de 18 ans (ménages qui font en moyenne davantage usage d'Internet que les ménages sans enfant, comme on l'a vu au tableau 3) varie sensiblement selon la province. L'un des plus faibles taux se trouve au Québec, où il s'élève à environ 32 % en 2000 comparativement à 36 % en Ontario et à 37 % en Alberta.

Enfin, on remarque que les provinces « les plus branchées » sont celles qui comptent en proportion le moins de ménages dont le chef n'a pas terminé ses études secondaires. En effet, cette proportion se chiffre à 23 % en Ontario, 20 % en Alberta et 17 % en Colombie-Britannique, alors qu'elle atteint 29 % ou plus dans toutes les autres provinces (32 % au Québec).

Tableau 4
Évolution du taux de branchement à Internet des ménages, Québec et autres provinces, 1997 à 2000

	Taux de branchement à Internet				Taux de croissance		
	1997	1998	1999	2000	1997-1998	1998-1999[1]	1999-2000[1]
				%			
Terre-Neuve	12,4	15,3	18,1	30,6	23,4	18,3	69,1
Ile-du-Prince-Édouard	10,5	17,1	20,1	34,4	62,9	17,5	71,1
Nouvelle-Écosse	14,3	23,6	26,7	38,5	65,0	13,1	44,2
Nouveau-Brunswick	12,1	18,1	23,6	32,5	49,6	30,4	37,7
Québec	10,1	15,6	21,2	33,2	54,5	35,9	56,6
Ontario	19,3	25,5	32,0	44,1	32,1	25,5	37,8
Manitoba	13,6	19,8	24,7	35,4	45,6	24,7	43,3
Saskatchewan	12,2	18,2	23,6	32,5	49,2	29,7	37,7
Alberta	18,6	27,7	34,1	44,1	48,9	23,1	29,3
Colombie-Britannique	19,9	27,9	35,8	45,9	40,2	28,3	28,2
Canada	16,0	22,6	28,7	40,1	41,3	27,0	39,7

1. Le taux de croissance est calculé sur une période de treize mois et non de douze mois.

Taux de branchement comparable au Royaume-Uni et au Japon

Des données compilées par les organismes statistiques nationaux de divers pays membres de l'OCDE permettent de voir que le taux de branchement des ménages québécois est comparable à celui des ménages du Royaume-Uni et du Japon en 2000 (soit 34 %), et relativement peu différent de celui des ménages finlandais (30 %) et australiens (37 %).

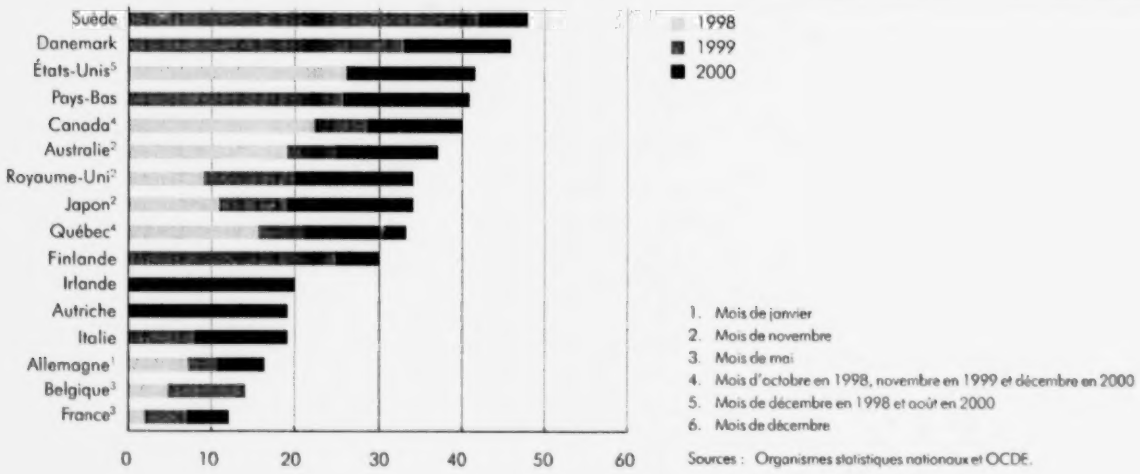
Les pays suivants font partie du peloton de tête en matière de branchement à domicile : la Suède (48 %), le Danemark (46 %), les États-Unis (42 %), les Pays-Bas (41 %) et le Canada (40 %).

Soulignons que, d'après des travaux de l'OCDE, les États-Unis et le Canada figurent respectivement aux 1er et 3e rangs des pays membres de l'OCDE pour ce qui est des faibles coûts d'accès à Internet, en 2000[4].

À l'opposé, on trouve les plus faibles proportions de ménages branchés à Internet au sein de la France, de la Belgique et de l'Allemagne et, dans une moindre mesure, de l'Italie, de l'Autriche et de l'Irlande[5].

4. OCDE, *Tableau de bord de l'OCDE de la science, de la technologie et de l'industrie - Vers une économie fondée sur le savoir*, 2001.
5. Il s'agit des pays membres de l'OCDE pour lesquels des données sont disponibles.

Figure 1
Proportion de ménages branchés à Internet, Québec et certains pays de l'OCDE, 1998 à 2000



Les activités effectuées sur Internet au cours d'un mois habituel

Ainsi que le révèle le tableau 5, le courrier électronique et la navigation Web générale sont sans contredit les activités effectuées régulièrement par le plus grand nombre de ménages québécois en 2000, soit par quelque neuf ménages branchés sur dix. Plusieurs autres activités sont réalisées sur une base mensuelle par au moins la moitié des ménages branchés : l'utilisation d'Internet pour l'amélioration des connaissances dans le cadre d'études (53 %), le suivi des nouvelles (52 %), le téléchargement de musique (51 %) et la pratique de jeux en ligne (50 %).

Le téléchargement de musique, les transactions bancaires et les forums de discussion en forte croissance

La disponibilité des applications permettant de télécharger de la musique sur Internet a fait l'objet d'une importante couverture médiatique en 2000. Reflet de cette situation, la proportion de ménages branchés utilisant régulièrement le réseau dans ce but a fortement augmenté au Québec au cours de l'année, en passant de 32 % à 51 %. L'utilisation d'Internet pour les transactions bancaires a également fortement gagné en popularité, plus du tiers des ménages branchés québécois se servant régulièrement d'Internet à cette fin en 2000 (soit 35 %), comparativement à environ le quart en 1999. De même, la proportion de ménages qui comptent au moins un membre participant à des forums de discussion sur Internet a connu une forte croissance : celle-ci atteint 37 % en 2000, par rapport à 25 % en 1999.

Tableau 5
Proportion de ménages branchés réalisant diverses activités sur Internet au cours d'un mois habituel

	Québec		Reste du Canada
	1999	2000	2000
		%	
Courrier électronique	85,9	90,0	94,2
Navigation Web générale	83,8	88,6	90,5
Amélioration des connaissances dans le cadre d'études	47,8	52,7	45,9
Suivi des nouvelles	..	51,8	50,5
Téléchargement de musique	31,5	50,6	42,6
Pratique de jeux en ligne	42,8	50,3	44,0
Recherche d'information sur la santé	46,6	47,1	59,9
Recherche d'information sur le gouvernement	43,5	45,2	47,7
Recherche d'information financière	..	40,5	47,6
Arrangement de voyage	..	40,2	58,5
Participation à des groupes de discussion	25,0	36,7	24,9
Transactions bancaires	24,0	34,8	37,1
Recherche d'un emploi	..	31,1	30,4
Écoute de la radio	17,7	22,1	23,5
Achat de biens et services	12,7	17,9	25,5

Le Québec différent du reste du Canada à plusieurs égards

Ainsi que le montre le tableau 5, l'utilisation d'Internet pour l'amélioration des connaissances dans le cadre des études est proportionnellement plus répandue chez les ménages branchés du Québec que dans le reste du Canada, en 2000. De même, on trouve proportionnellement plus de ménages branchés utilisant régulièrement Internet pour télécharger de la musique, jouer à des jeux et participer à des groupes de discussion au Québec. En contrepartie, on observe que le Québec est en deçà de la moyenne canadienne en 2000 relativement à l'utilisation régulière d'Internet pour rechercher des informations concernant la santé, et ce, pour une deuxième année consécutive. Également, on trouve proportionnellement moins de ménages branchés québécois se servant d'Internet sur une base mensuelle pour effectuer des arrangements de voyage (40 % comparativement à 59 % pour le reste du Canada), pour rechercher des informations de nature financière (41 % comparativement à 48 %) et pour acheter des biens et services (18 % comparativement à 26 %).

La pratique du commerce électronique en 2000

Quel est le niveau d'adoption du commerce électronique au Québec? Afin de répondre à la question, il est important de distinguer les diverses activités de commerce qui peuvent être effectuées sur Internet, soit le lèche-vitrines, la commande et le paiement de produits et services. En 2000, on estime qu'environ quatre ménages branchés sur dix ont fait du lèche-vitrines sur Internet à partir de la maison. Près du quart ont commandé des produits ou services en ligne (soit 23 %), alors qu'un peu moins du cinquième ont réglé une commande en ligne en la payant par carte de crédit (18 %).

Le report de ces pourcentages sur l'ensemble des ménages québécois montre qu'effectuer des transactions électroniques est encore marginal au Québec en 2000 : seulement 8 % de l'ensemble des ménages ont commandé un produit ou service sur Internet et 6 %, réglé un achat. Toutefois, c'est un peu plus d'un ménage québécois sur dix (13 %) qui a consulté le réseau pour s'informer des prix et des caractéristiques de biens ou de services.

La commande et le paiement en ligne connaissent une bonne hausse en 2000

Si la proportion de ménages faisant du lèche-vitrines parmi les ménages branchés à Internet a peu varié en 2000, celle des ménages ayant utilisé le réseau pour effectuer des commandes ou payer des produits et services a gagné en popularité au cours de l'année. En effet, la proportion de ménages branchés qui ont commandé un produit ou un service sur Internet en 2000 (23 %) est significativement supérieure à celle que l'on observait en 1999 (17 %), de même que la proportion de ménages qui ont réglé un achat par carte de crédit sur le réseau (18 % comparativement à 12 % en 1999). La combinaison de cette progression des transactions électroniques au sein des ménages utilisant Internet à domicile et de l'augmentation du nombre de ménages branchés au cours de l'année 2000 fait en sorte que le nombre total de ménages québécois qui ont commandé un produit ou un service sur Internet à partir de la maison en 2000 a connu une hausse d'environ 117 % par rapport à 1999, et celui des ménages ayant réglé un achat par carte de crédit sur le réseau a augmenté de quelque 137 %.

Tableau 6
Nombre et proportion de ménages faisant diverses activités de commerce électronique, Québec, 1999 et 2000

	Nombre	Proportion		
	'000	%		
2000				
Tous	3 046,6	100,0		
Sont branchés à Internet	1 011,7	33,2	100,0	
Ont fait du lèche-vitrines sur Internet	395,5	13,0	39,1	
Ont commandé sur Internet avec ou sans paiement en ligne	234,5	7,7*	23,2	100,0
Ont payé des produits ou services sur Internet par carte de crédit	179,8	5,9**	17,8*	76,7
1999				
Tous	2 989,5	100,0		
Sont branchés à Internet	632,3	21,2	100,0	
Ont fait du lèche-vitrines sur Internet	233,1	7,8	36,9	
Ont commandé sur Internet avec ou sans paiement en ligne	108,0	3,6	17,1	100,0
Ont payé des produits ou services sur Internet par carte de crédit	75,9	2,5	12,0	70,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation > 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

L'utilisation d'Internet à des fins commerciales moins répandue au Québec que dans les autres provinces

Il existe des différences significatives entre les provinces canadiennes en ce qui concerne l'adoption du commerce électronique par les ménages, en 2000. En fait, on constate que les ménages branchés québécois sont moins portés que ceux des autres provinces à se servir du réseau à des fins commerciales – que ce soit pour faire du lèche-vitrines, commander ou encore payer des produits ou des services. En particulier, environ le tiers des ménages branchés dans le reste du Canada ont commandé un produit ou un service sur Internet au cours de l'année 2000, soit quelque 14 % de l'ensemble des ménages vivant dans une autre province que le Québec.

En plus d'être proportionnellement moins nombreux, les ménages cyberconsommateurs du Québec font partie de ceux qui ont le moins dépensé sur Internet en 2000 (soit 650 $ en moyenne comparativement à 973 $ en Alberta et 833 $ en Ontario). Ainsi, la valeur totale des produits et services que les ménages québécois ont commandés sur Internet en 2000, soit 144 millions de dollars, ne représente que 13 % de la valeur des achats faits en ligne par l'ensemble des ménages canadiens au cours de l'année. Cette proportion s'avère sensiblement inférieure au poids démographique qu'occupent les ménages québécois parmi l'ensemble des ménages utilisant Internet au Canada en 2000, soit 21 %. Néanmoins, la valeur de ces achats s'avère en forte croissance par rapport à 1999, année pour laquelle les achats sur Internet des ménages québécois représentaient environ 38 millions de dollars.

Comment expliquer ces différences? Les craintes par rapport à la sécurité des transactions sur Internet ne sont pourtant pas plus élevées au Québec que dans l'ensemble du Canada. Au contraire, on retrouve en proportion davantage de ménages branchés n'étant nullement préoccupés par la sécurité des transactions en ligne au Québec (26 %) que dans le reste du Canada (20 %). Se pourrait-il que la langue soit une barrière importante? Diverses études sont arrivées à la conclusion qu'une bonne partie des achats des particuliers sur Internet sont effectués auprès d'un nombre restreint d'entreprises dont la marque de commerce est très bien établie. Entre autres atouts en leur faveur, ces entreprises bénéficient de la confiance qu'accordent les consommateurs aux marques connues et disposent généralement d'importants budgets de marketing. Or, bon nombre de ces sites « phares » de commerce électronique sont en anglais seulement. Les sites Amazon et Chapters, par exemple, qui font partie des sites de commerce électronique les plus populaires sur Internet, ne sont pas disponibles en français[6]. Cela ne constitue pas un frein pour plusieurs ménages québécois – à preuve, ces deux sites seraient aux rangs des dix sites de commerce électronique qui ont été les plus consultés par les ménages canadiens francophones au mois de décembre 2000[7]. Toutefois, les ménages dont les membres sont peu à l'aise avec l'anglais n'avaient pas, en 2000, autant de sites « de référence » de commerce électronique que les ménages anglophones ou que les ménages maîtrisant l'anglais. Malheureusement, l'absence d'information concernant les langues parlées au foyer, parmi les données récoltées dans le cadre de l'Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, nous empêche d'analyser davantage ces hypothèses.

Tableau 7
Niveau d'utilisation du commerce électronique, Québec, reste du Canada et Canada, 2000

	Aucune activité	Lèche-vitrines	Commande en ligne	Paiement en ligne
			%	
Ménages branchés				
Québec	52,3	39,1	23,2	17,8 *
Reste du Canada	42,7	46,9	32,7	26,0
Canada	44,7	45,3	30,7	24,3
Ensemble des ménages				
Québec	84,1	13,0	7,7*	5,9**
Reste du Canada	75,6	20,0	13,9	11,1
Canada	77,8	18,2	12,3	9,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation > 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Figure 2
Valeur des achats faits sur Internet par les ménages en 2000 (millions $)

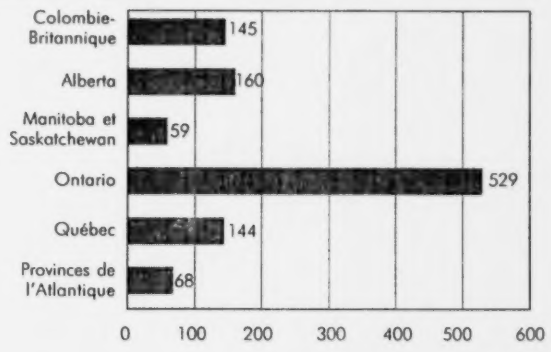


Tableau 8
Préoccupations des ménages branchés par rapport à la sécurité des transactions sur Internet, Québec, reste du Canada et Canada, 2000

	Pas du tout préoccupé	Préoccupé	Très préoccupé	Ne sait pas/ Refus
			%	
Québec	26,4	29,4	42,0	2,2**
Reste du Canada	20,4	28,5	49,7	1,4**
Canada	21,7	28,7	48,1	1,6**

** Coefficient de variation > 25 % : estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

6. On trouve ces sites aux adresses Web suivantes : Amazon : **http:///www.amazon.com/**; Chapters : **http://www.chapters.ca/**
7. Jupiter Media Metrix, Canadian Holiday Online Shopping Analysis, janvier 2001 : **http://ca.mediametrix.com/xp/ca/press/releases/pr_012201.xml**.

Sélection d'indicateurs de l'économie du savoir au Québec

Dépenses intra-muros de R-D (DIRD)[1]

	Québec			Ontario			Canada		
	1997r	1998r	1999	1997r	1998r	1999	1997r	1998r	1999
DIRD (millions de $)	4 018	4 371	4 863	7 640	8 289	8 707	14 824	16 133	17 243
DIRD en % du PIB (%)	2,14	2,26	2,38	2,14	2,22	2,19	1,69	1,79	1,80
DIRD par habitant ($)	550	597	662	679	728	756	494	533	565

Dépenses totales intra-muros au titre de la R-D industrielle[2]

	Québec			Ontario			Canada		
	1997r	1998r	1999p	1997r	1998r	1999p	1997r	1998r	1999p
					'000 000				
Agriculture, pêche et exploitation forestière	12	14	13	21	21	23	64	66	58
Mines et puits de pétrole	22	16	17	30	27	28	199	155	120
Fabrication	1 593	1 693	1 767	3 552	4 027	4 161	5 721	6 425	6 558
Construction	23	12	12	9	4	5	38	24	26
Services publics	103	134	110	76	75	67	186	216	185
Services	781	930	1 068	1 157	1 162	1 160	2 573	2 736	2 872
Total des industries	**2 534**	**2 801**	**2 987**	**4 845**	**5 317**	**5 444**	**8 781**	**9 623**	**9 820**

Exportations manufacturières par niveau technologique[3]

	Québec			Canada			Part du Québec dans les exportations du Canada		
	1991	1996	2000	1991	1996	2000	1991	1996	2000
			'000 000					%	
Haute technologie	**6 244**	**10 676**	**22 459**	**14 123**	**26 039**	**47 091**	**44,2**	**41,0**	**47,7**
Moyenne haute technologie	3 734	8 685	12 506	49 596	98 425	146 914	7,5	8,8	8,5
Moyenne faible technologie	5 414	11 313	13 937	19 150	37 722	51 191	28,3	30,0	27,2
Faible technologie	7 862	15 476	20 745	37 737	69 633	88 855	20,8	22,2	23,3
Total manufacturier	**23 253**	**46 150**	**69 647**	**120 605**	**231 820**	**334 051**	**19,3**	**19,9**	**20,8**

Utilisation des TIC par les ménages[4]

	Québec			Ontario			Canada		
	1998	1999	2000	1998	1999	2000	1998	1999	2000
Branchement à Internet (%)	15,6	21,2	33,2	25,5	32,0	44,1	22,6	28,7	40,1
Commandes sur Internet (%)	...	3,6	7,7	...	8,3	14,5	...	6,9	12,3
Valeur des commandes sur Internet (million $)	...	38,0	144,0	...	185,0	529,0	...	417,0	1 105,0

1. Source : Statistique Canada, *Bulletin de service, Statistique des sciences*, Vol. 25 No. 8 (88-001-XIB), novembre 2001; *L'Observateur économique canadien* (11-010-XPB), mensuel, août 2001; CANSIM II, Tableau 051-0005, données de juillet.
2. Source : Statistique Canada, *Recherche et développement industriels, perspectives 2001*, octobre 2001 (88-202-X1B).
3. Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des comptes et des études économiques.
4. Source : Estimations produites par l'ISQ à partir des fichiers de microdonnées de l'Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison de Statistique Canada.

Ce numéro de *Savoir.stat* est réalisé par :
Brigitte Poussart, économiste
brigitte.poussart@stat.gouv.qc.ca

Prochain bulletin :
Pascasie Nikuze, économiste
pascasie.nikuze@stat.gouv.qc.ca

Sous la coordination de :
Christiane Charron, économiste
Direction des comptes et des études économiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2408 ou 1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129

La version PDF de ce document est disponible à l'adresse électronique suivante :
www.stat.gouv.qc.ca/savoir

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Quatrième trimestre 2001
ISSN 1492-899X

© Gouvernement du Québec

Institut de la statistique Québec